

## **CHATEAU BRIAND** **(1768-1848)**

François-Auguste de Chateaubriand était né à Saint-Malo, le 4 septembre 1768. Il passa ses premières années vagabonder sur le port; puis on le mit au Collège de Dol, de là au Collège de Rennes, où il fut un écolier très intelligent et très indépendant. Bien doué pour les mathématiques, il alla d'abord à Brest pour passer son examen d'aspirant de marine; mais il se crut la vocation ecclésiastique, et s'enferma pendant quelques mois au Collège de Dinan. Chateaubriand s'est peint lui-même dans ses oeuvres, tantôt indirectement ("Atala", "René", "Les Natchez"), tantôt directement ("Mémoires d'outre tombe"). Son caractère offre un singulier mélange de dédaigneuse froideur et d'enthousiasme lyrique.

### **L'oeuvre:**

"L'Essai sur les Révolutions"(1797)- Le jeune émigré se proposait, dans ce singulier ouvrage, de rechercher les rapports entre les révolutions anciennes et la Révolution française. De son vaste plan, il ne publia que deux livres, le premier consacré aux révolutions républicaines de la Grèce, le second à Philippe et Alexandre.

"Atala" (1801)- Comme la colombe de l'arche, Atala allait reconnaître le pays; elle en rapporta un rameau de laurier. Le récit se subdivise en quatre parties: les chasseurs, les laboureurs, le drame, les funérailles.

"Le Génie du Christianisme"(1802)- Chateaubriand y examine le fond même du Christianisme : mystères, sacrements, Écriture sainte, existence de Dieu, immortalité de l'âme.

"Les Martyrs"(1809)- Chateaubriand explique dans sa préface pourquoi et comment il a composé Les Martyrs : il a voulu prouver par un exemple la supériorité du "merveilleux chrétien" sur le "merveilleux païen".

"Itinéraire de Paris à Jérusalem"(1811)- Ce livre est un de ceux que ses contemporains accueillirent avec le plus de faveur, et qui ont aujourd'hui le moins perdu.

"Les Natchez"(1826)- Chateaubriand avait composé à Londres un immense ouvrage de plus de 2000 pages, sorte d'"épopée de l'homme primitif", d'où il tira "Atala", puis "René".

“Le voyage en Amérique”(1827)- C’est un album de “croquis”, dont les tableaux d’Atala, de René, des Natchez avaient déjà été tirés. Ce “journal”, Chateaubriand l’a certainement retouché plus tard. Mais il conserve tout de même la fraîcheur et la poésie des premières impressions.

“Les Aventures du dernier Abencerage” (1826)- Composé probablement avant “les Martyrs”, ce petit ouvrage parut seulement, comme “Les Natchez”, dans l’édition des “Oeuvres complètes” de 1826. Le dernier descendant de la tribu maure des Abencerages, Aben-Hamet, revient d’Afrique pour revoir le pays de ses pères.

“Les Etudes historiques”(1831)- Ces “Etudes...” se composent de six discours, dont les quatre premières exposent les transformations de l’Empire Romain, de Jules César à Augustule, les deux dernières sont consacrés aux moeurs des chrétiens, des païens et des Barbares.

“Essai sur la littérature anglaise”(1836)- Ce morceau de critique littéraire fut composé pour accompagner la traduction du “Paradis perdu” de Milton.

“Vie de Rancé”(1844)- Chateaubriand dédia cet ouvrage à l’abbé Seguin, prêtre de Saint-Sulpice, sur les conseils duquel il l’avait entrepris.

“Les Mémoires d’outre tombe”(1811-1846), publiés à partir de février 1848 dans le journal “La Presse”. Ce vaste ouvrage suffirait à lui seul pour faire connaître Chateaubriand. Presque toutes ses autres oeuvres, d’Atala au Dernier des Abencerages, sont faites avec ses impressions et ses visions; dans les “Mémoires...”, il nous en découvre les sources. Il raconte son enfance, ses voyages, sa vie politique; il peint des paysages et trace des portraits; trop d’amours-propres étaient froissés, surtout dans le monde politique, pour qu’on peut juger impartialement ces pages où l’auteur ne ménageait personne, que lui. Aujourd’hui, les critiques les plus autorisés placent les “Mémoires...” au premier rang de son oeuvre.